

CHÉZARD: DU GOMMEUX À GOGO!



Plateau fromage et viande pour ceux qui n'appréciaient ni la fondue ni la raclette. (Photo pif).

Il y avait foule samedi 4 février au centre de La Rebatte à Chézard-Saint-Martin à l'occasion de la 41^e édition des «12 heures du fromage». Il ne fallait pas être pressé avant de pouvoir «touiller» sa «gommeuse», avaler sa raclette ou déguster simplement un plateau garni. Le succès était au rendez-vous. Les or-

ganisateurs étaient même par moment dépassés par leur réussite.

Une ambiance champêtre et populaire agrémentée de mets au fromage si typiques de «l'Helvétitude» suffit à rendre la foule heureuse. Pas besoin de fioritures, les «12 heures du fromage»

représentent un rendez-vous incontournable pour des retrouvailles entre Vaudruziennes et Vaudruziens. La 41^e édition n'a pas échappé à la règle. On pouvait s'y rendre sans restriction, avec comme seule limite, savoir éviter l'indigestion. Sur le coup de midi, le centre de la Rebatte était plein à craquer et les files

d'attente s'allongeaient: «C'était Bagdad», s'est même exclamé sur le coup Alain Pessotto. A l'heure du bilan en revanche, le co-président de la manifestation n'a pas caché son bonheur: «C'était génial. Exceptionnel. Nous avons vendu plus de 1'100 fondues». Et d'ailleurs les convives sont parfois venus de plus loin pour déguster la «Neuchâteloise», à l'image de ce couple de Gruériens: «Notre préférence va à celle au vacherin, elle est plus crémeuse», ont estimé Madame et Monsieur pour ne pas dénigrer leurs origines, tout en trempant allégrement leurs bouts de pain.

Pour rappel, l'organisation des «12 heures du fromage» est assurée par deux clubs services, le Kiwanis et le Lions Club Val-de-Ruz. Les bénéficiaires de cette manifestation caritative sont reversés à des associations actives avec la jeunesse de la région. Le comité a choisi de soutenir cette année les Boud's - Pump Track de Boudevilliers et Neuch@elles basket - U16 féminin. «Il est prématuré d'avancer un chiffre, mais le montant du bénéfice devrait avoisiner les 40'000 francs», estime Alain Pessotto qui nous a déjà assuré qu'une 42^e édition se tiendrait le premier samedi du mois de février 2024: «Le seul point négatif concerne les lourdeurs administratives. Cela devient franchement parfois très pénible», regrette-t-il. Il se fait l'écho d'une remarque souvent entendue. /pif

COFFRANE: DE L'ÉCOLE AU JARDIN!

Le projet de jardin pédagogique du collège de Coffrane a bien mûri. La deuxième saison des ateliers va bientôt débuter. Un concept didactique en plein air qui offre des alternatives et ouvertures intéressantes à l'enseignement traditionnel.

La végétation reprenait progressivement ses droits... Laisser à l'abandon, l'espace vert adossé à la salle de sport avait donné des idées aux enseignants du collège de Coffrane. Pourquoi ne pas créer une surface de culture potagère et revitaliser le verger existant dans un but didactique? Le concept global a pris son envol à l'automne 2021: au retour de leurs vacances d'octobre, les élèves ont découvert un jardin potager, un verger, un étang, une surface ensemencée d'une prairie fleurie ainsi qu'un gazon en devenir. Par la suite, un pommier-fraise, un cornouiller mâle, raisinets, sureau (pour le sirop) cassis, framboisiers ont également été plantés. Cet aménagement ne s'est pas fait tout seul: il a bénéficié de l'appui financier et logistique de la gérance du patrimoine



Le jardin pédagogique de Coffrane est encore peu spectaculaire, l'étang gelé, mais bientôt la végétation va se réveiller pour le bonheur des enfants. (Photo pif).

communal ainsi que du soutien du «Parc Chasseral». En juin 2022, grâce à un partenariat entre toutes les parties concernées, le Jardin pédagogique du collège de Coffrane était inauguré. Une convention a encore été conclue pour garantir la pérennisation de son entre-

tien. Le concept a débouché en fait sur la finalisation de deux projets différents: jardin potager «plantation» pour les élèves du cycle 1 (4 à 8 ans) et graine de chercheurs «Hirondelles» pour les plus grands du cycle 2 (9 à 12 ans).

Et si la végétation est aujourd'hui encore endormie et que l'étang a même gelé, la deuxième saison des ateliers «jardins potagers» approche à grands pas. Le concept a mûri comme les premiers petits fruits et légumes plantés: «L'objectif est de sensibiliser les enfants à la nature, de leur permettre aussi de travailler la terre, de leur montrer qu'il faut s'en occuper», détaille Frances Coucet, l'une des enseignantes. «On veut aussi que les enfants puissent goûter fruits et légumes crus». Ce jardin didactique est aussi un espace d'observation des insectes et autres batraciens qui peuplent l'étang, des aller et retour des hirondelles dans les nids, de la végétation qui se développe ou pas, etc...

«On peut faire plein de choses dans un jardin. Même apprendre à dessiner à la craie sur les dalles de la terrasse. C'est beaucoup plus motivant que de rester cloisonner en classe», estime encore Frances Coucet. Quant à savoir si les enfants sont réceptifs, l'enseignante de Coffrane résume son discours en un mot: «Les enfants adorent». /pif